Thierry Paquot, *Le Paysage*

Juliette Le Gall

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23486>

DOI : 10.4000/critiquedart.23486

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Juliette Le Gall, « Thierry Paquot, *Le Paysage* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23486> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23486>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Thierry Paquot, *Le Paysage*

Juliette Le Gall

- 1 A partir d'exemples concrets et théoriques, la notion de paysage est traitée ici d'un point de vue historique et pluridisciplinaire, afin d'explorer toute sa polysémie et d'en restituer sa polymorphie. Son acception artistique, susceptible d'apparaître comme l'horizon d'attente du lecteur, n'est abordée que de manière ponctuelle : au cours de la restitution de la pensée théorique dédiée au paysage, la perspective artistique fait l'objet d'un des derniers chapitres de l'ouvrage (« D'un genre pictural à un patrimoine immatériel », p. 69-87). Privilégiant une approche globale du paysage en tant que notion largement débattue du point de vue théorique, c'est surtout son potentiel référentiel et sa signification qui sont explorés : la description de ses rapports à l'espace, à la temporalité et à l'individu tend d'abord à l'inscrire dans le sensible. L'expérience sensorielle en tant que « mise à l'épreuve de la sensibilité » d'un individu et de l'altérité, « l'ouvert » en tant qu'effet du paysage sur l'individu (Henri Maldiney). Cette approche du paysage, décrite et illustrée en philosophie, en phénoménologie et en géographie par le choix de restituer un corpus de textes critiques et théoriques précis, s'accompagne d'exemples concrets fournis au lecteur pour questionner sa propre perception du paysage. Si le « *Stimmung* du paysage » emprunté au philosophe Georg Simmel désigne « l'individu situationnel et relationnel », l'ajout fait par l'auteur de l'aspect sensoriel a l'intérêt d'interroger le rôle de l'imaginaire dans l'appréhension du paysage. Si l'on peut, selon Alain Corbin, parler d'une esthétisation de l'environnement, la sensibilité censée donner du sens au paysage ne suffirait pas à restituer les multiples facettes du paysage. Cette démarche totalisante accorde cependant une large place à l'approche géographique, « constitutive » du paysage. Le « sentiment de la nature », au-delà de « l'état d'âme » rousseauiste, privilégie l'analyse géo-historique, interrogeant à nouveau la question du regard comme « production de sens » par le biais de la confrontation théorique de « l'artialisation » et de « l'artificialisation » dans la philosophie paysagiste.